

MARC JOLIVET

CURRICULUM VITAE

17 juin 1950, Naissance.

En 1967, il met en musique et chante « Le Précis de décomposition » de Cioran dans les maisons des jeunes.

En 1968, il écrit sa première pièce « 300 000 soleils ou les concierges de l'espace » jouée au Théâtre d'Edgar et en 1972, il met en scène sa première comédie musicale au Théâtre Paris Villette « Do you speak martien ? »

Puis, il forme un duo avec son frère Pierre et compose son unique tube « Le fils d'Hitler ».

En 1976, ils créent avec son frère pour TF1 les clowns Récho et Frigo et une émission sur France Inter « Les nouveaux philosophes » dont ils seront licenciés pour propos écologistes inconsidérés.

Le duo se sépare en **1980**, après le tournage du film « Alors heureux ? » produit par Claude Lelouch.

De 1981 à 1986, Marc se lance dans le cinéma, écrit, produit, réalise et interprète « Diogène » sélectionné à Cannes en 1983 dans le cadre de « Perspectives ».

Parallèlement, il réalise une dizaine de courts-métrages.

Puis vient le temps des one-man-show.

En 1986, il crée un one-man-show « Riez, riez profitez-en, mais n'oubliez pas qu'à mon âge Ronald Reagan n'était encore qu'un acteur... » au Théâtre Dejazet, puis au Théâtre La Bruyère.

En 1988, nouveau spectacle au Théâtre Grévin « Tu m'aimes combien ? »

En 1989, il se présente aux élections municipales comme candidat écologiste face à Jean Tibéri dans le Ve arrondissement et obtient 11,89% des voix, meilleur score écologiste au premier tour.

En 1990, Café de la gare : six mois de triomphe, puis deux ans de tournée. Il écrit et produit « L'avant-journal télévisé » pour France 2.

En 1991, « 20 minutes pour se faire virer » sur Europe 2, il le sera effectivement six mois plus tard.

En 1992, premier volet de la trilogie « Cet homme va sauver le monde » au Théâtre Tristan Bernard. Plus de 200 représentations à travers la France.

En 1994, deuxième volet « Je t'aime Maël-Li » au Palais des Glaces. Plons édite un recueil de ses meilleurs textes « Iconoclaste ».

En 1995, il produit, écrit et met en scène « Les débatteurs » et « Les quatre dromadaires » sur France 3.

En 1997, troisième volet « Gnou ! » au Théâtre du Splendid pour 100 représentations. Prolongation au Casino de Paris.

En 1999, « Le Meilleur » avec Guy Laporte au Théâtre de la Renaissance puis au Casino de Paris. Premier spectacle d'humour accessible aux sourds avec Béatrice Blondeau, interprète en langues des signes.

En 2000, premier roman chez Flammarion « L'Utopitre ».

Décembre 2000, il reçoit le grand prix SACEM de l'humour.

De 2002 à 2004, il joue son nouveau spectacle à Paris et dans toute la France « L'Utopitre », librement adapté de son roman. 200 représentations à Bobino, puis deux semaines au Casino de Paris. Plus de 200 représentations en tournée.

En 2003, Flammarion édite un recueil de ses meilleurs textes : « Rire ».

En 2004, il écrit et réalise pour France 3 « Concours de danse à Piriac ».

En 2006 et 2007, Il réalise son rêve d'enfant : devenir chef d'orchestre dans son spectacle « Comic Symphonic » aux Casino de Paris, à l'Olympia, au Théâtre Comédia et dans toute la France

Il joue au théâtre :

- « L'Ennemi du peuple » de Henrik Ibsen à la Maison de la Culture de Loire Atlantique.
- « Mackie le Surneur » dans « L'Opéra de Quat'sous » de Bertold Brecht au Théâtre Paris Villette.
- « Des sentiments soudains » de Jean-Louis Livy au Théâtre de la Renaissance.
- « L'amuse-gueule » de Gérard Lauzier au Théâtre du Palais Royal.

Il co-écrit et joue à la télévision :

- « Les kilos en trop » de Gilles Béha pour France 2 pour lequel il obtient en 1996 le prix d'interprétation au Festival du Téléfilm de Reims.
- « Le paradis absolument » de Patrick Volson pour Canal +.
- « Sa dernière lettre » de Serge Ménard pour France 3 et M6.
- « L'imposteur » de Gérard Louvin pour M6.

Il joue au cinéma :

- « La poudre aux yeux » de Maurice Dugowson.
- « A l'heure où les grands fauves vont boire » de Pierre Jolivet.